

## **Monsieur PETITPAS Marcel, né en 1923 – Dozulé**

Pendant l'occupation, j'ai été réquisitionné, on travaillait pour les Allemands. On faisait du bois qu'on coupait, on faisait des baraquements. On a aussi planté des asperges à Rommel, un camarade a été tué à Villers-sur-mer, c'est difficile d'en parler ...

Ce sont les Allemands qui nous emmenaient par camion sur la côte. Il y avait des heures où on pouvait aller dans le bois mais il fallait rentrer le soir aux heures qu'ils indiquaient. On était sous surveillance, il y avait des camions et barrières. Dans le bois il y avait un dépôt de munitions.

Le 6 juin, les Allemands se planquaient sous des branches qu'ils avaient coupées pour se camoufler. Ils étaient dans le chemin du bois. Ils se planquaient où ils pouvaient. Je n'ai pas souvenir d'avoir vu les anglais traverser Dozulé ce jour-là.

A Dozulé, Eugène Postel a été arrêté avec son bourri, il a été emmené dans l'école des filles, il avait son fusil. Les Anglais qu'il cachait ont été emmenés eux aussi. Les Allemands ont pris son âne pour emmener les armes qu'il cachait. Tout le monde est descendu dans la cour de l'école.

Il y a eu un Allemand qui a été tué dans l'école, d'autres blessés. Un officier allemand a sauvé la vie au père Postel. Il allait être fusillé devant l'école et ça ne s'est pas passé. Il a été libéré je ne sais pas pourquoi. J'ai vu remonter M. Postel avec son âne et sa charrette était vide. On a eu peur !

Nous sommes partis en exode jusqu'auprès du Neubourg mi-juillet. Nous y étions hébergés dans une cave sous terre et pour faire la cuisine, on sortait de là et on allait dans la buanderie. Quand il y avait des bombardements, il faisait chaud, des briques tombaient et une fois, il y en a eu une qui est tombée dans la gamelle. Nous ne sommes revenus qu'en Octobre. Nous avons fait les récoltes, la paille, les pommes de terre avant de revenir.

*Récit enregistré en janvier 2014 par Maryvonne Letirand (petite-fille d'Eugène Postel)*